LE FIGARO

L'ÉVÉNEMENT

JOURNÉES DU PATRIMOINE : NOTRE SÉLECTION DE LIEUX À VISI TER

1 Chapelle Saint-François de l'Hôpital à Mortagne-au-Perche (61)

Parce que située au cœur du centre hospitalier Marguerite de Lorraine, cette chapelle est méconnue, regrette Vincent Tabel. Ce week-end, il ouvre grand les portes de ce patrimoine du XVIIe siècle, rasé en partie dans son jus. Ce lieu doit à Marguerite de Lorraine (1463-1521), qui fit construire les couvents Saint-François et sainte-Claire. Occupé par les sœurs de Sainte-Elisabeth de Hongrie, des clarisses, l'édifice devient bien national au début de la Révolution française. Au tout début du XIXe siècle, les bâtiments sont convertis en hôpital, puis en infirmerie au XXe et maison de retraite. «La chapelle et le cloître n'ont pas subi de transformations majeures, si même des décors polychromes réalisés grâce à de généreux donateurs, au XIXe siècle», poursuit Vincent Tabel. L'immeuble les a cependant dégradés. Il faudrait 1,2 million d'euros pour restaurer cette chapelle consacrée et l'hôpital n'a aucun budget pour cela. Grâce à Stéphane Bern, venu un jour en voisin, le site a été retenu pour le loto du patrimoine.
Samedi et dimanche, de 9 heures à 18 heures

2 Église Sainte-Barbe à Crusnes (54)

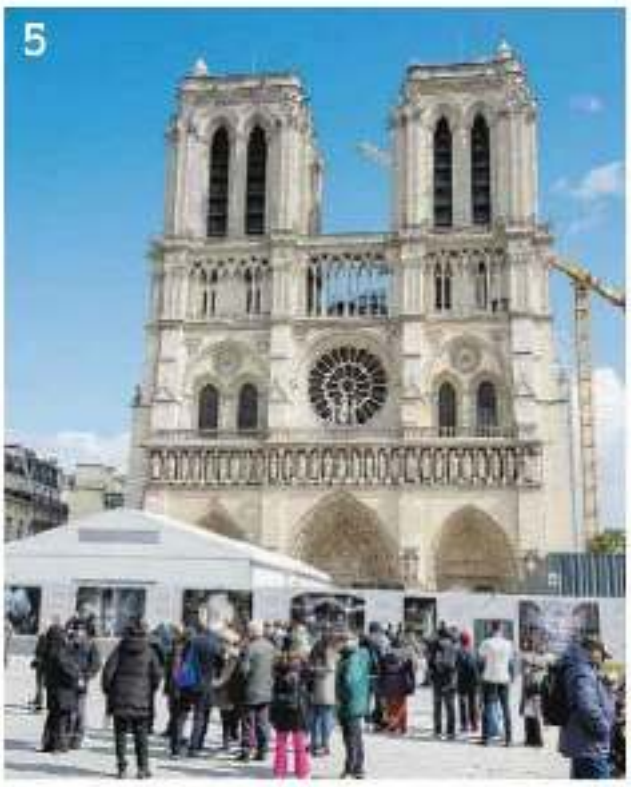
Située en Lorraine, cette église a été commanditée par la famille de Wendel, alors propriétaire de la Société des mines de fer de la ville. L'architecte s'appuie sur un parpaing de préfabriqué mais laisse parfois libre cours à son génie, un mélange d'œuvre non qualifié, caractéristique dans le monde et notamment aux colonies. Mais le diocèse de Nancy va la vendre : 300 à 350 k€ le style. Thomas Schermer, fils du couturier Jean-Louis Scherrer, qui l'appelle «mon église» en souvenir de la paroisse, pour 300 000 euros, un patron de l'agence immobilière Patrice Besse. «Nous avons changé de dynastie en vitrail et refait du neuf à moindre coût», se rappelle ce dernier. «J'ai décidé de la sauver, car elle m'a touché.» Portant d'une intimité indissociable de sa mémoire, cette église pourrait désormais trouver les moyens de vivre. Pendant le week-end, concerts et rencontres, dont ce week-end.
Visites samedi et dimanche.

3 Synagogue d'Elbeuf (76)

Ouvert en 1869 pour répondre aux besoins d'une communauté juive de cinquante membres d'Alsace, forte d'une dizaine d'années, l'édifice est en souffrance. Outre des maçonneries extérieures fissurées et un décor d'ornementation des murs intérieurs, les pigeons en ont fait leur antre. Parce qu'elle est chargée d'histoire juive et qu'elle pourrait revivre, la grand rabbin de France, Haim Korsia, a été le premier à s'intéresser au sort de ce petit bâtiment aux décors arabo-andalous, propriété du Consistoire, et à l'un raconte les migrations des Juifs d'Alsace après 1870 et l'histoire d'une communauté vivante jusqu'à l'Occupation, rappelle Jacques Klein. En 1962, des immigrés ont peint sur ses murs des étoiles jaunes. Conservée depuis, grâce à 1 million d'euros qui manquent, pour redonner vie à ce lieu classé en 2009. Le 16 septembre, un «commando» s'est tenu en présence du grand rabbin pour lancer les travaux, grâce aux 300 000 euros de la Mission Bern. A terme, la Ville, l'association cultuelle et l'association des Amis de la synagogue d'Elbeuf souhaitent redonner une vie religieuse et culturelle, avec notamment un musée rappelant l'histoire du judaïsme à Elbeuf.
Visite libre.

4 Église Saint-Louis de Vincennes à Saint-Mandé (94)

Datée des années 1920, elle incarne le renouveau de l'art sacré de l'entre-deux-guerres : on y voit des fresques de Maurice Denis et d'Henri Martel, des chemins de croix de Raymond Subes. Les vitraux sont des pavés de verre rappelant les matériaux de l'époque, elles sont enchâssées dans du béton armé. «Bien d'époque, l'église a été dédié Paul Guillaume, de l'association des Amis de l'église (Andrale). Sur le chemin de croix de Martel, on voit le drame de Saint-Denis. Les vitraux de Mallet-Stevens, inscrits aux Monuments historiques, ont fait l'objet d'une restauration entre 1990 et 1995 grâce aux dons des paroissiens et de la mairie en 2012. Mais l'urgence est de sauver les *fresques*, poursuit-il. Ouverture d'une souscription, recherche de mécénat, soirée de concert. Un chantier prochain. Indécence et l'association cherche près d'un million pour un changement d'échelle.
Visites guidées toutes les quarts d'heure, aujourd'hui à 10 heures et à 14 heures. Concert aujourd'hui à 16 heures et visites toute la journée ces deux jours.

5 Notre-Dame de Paris

Voilures de grues, nocturnes de décors, charpentiers, architectes et autres intervenants vont occuper leur art au service de la cathédrale. Cette plongée dans les métiers d'art et les savoir-faire au service de Notre-Dame. Attention à l'affluence ! Prévoir un « village » est gratuit et vaudra le déplacement.
Samedi et dimanche, de 10 heures à 18 heures